



Le bonheur est dans les bois avec les chevaux

François Lefieux est arrivé au village fin juillet, débarqué de sa Normandie - le siège de son entreprise est dans la Manche - avec ses trois chevaux, pour effectuer du débardage suite à un contrat passé avec l'ONF. «*On est obligé d'avoir la cavalerie, si y'en a un qui démarre pas le matin.*» Le cadre est posé. François Lefieux a baroudé dans tous les coins de l'Hexagone, et chez nos voisins : Belgique, Luxembourg, Allemagne. Il a toujours été avec les chevaux, a dirigé une école de dressage au Haras du Pin, dans l'Orne, avec une parenthèse de quinze ans dans la Marine. Puis, il est revenu à ses premières amours, avec d'abord un cheval, et il a créé sa société de

débardage. «Tout est faisable, le travail dans les vignes, là où il ne faut pas abîmer l'environnement, dans les zones sensibles, protégées, pour sortir du bois de valeur qu'il ne faut pas abîmer, mais il ne faut pas non plus piquer le travail des machines», poursuit-il, conscient des limites. Le souhait du Conseil général était d'installer un débardeur à cheval dans le secteur, et c'est ainsi que l'aventure de champenoise débute. Sa femme qui est restée jusque-là en Normandie va le retrouver bientôt : «J'ai envie de poser mes valises ici.»

Pour l'instant, François Lefieux est en contrat avec l'ONF pour trois ans, ce qui ne l'empêche pas de continuer à travailler pour d'autres clients. Ce

ne sont pas les idées qui lui manquent et il est à la recherche d'un tombereau à atteler qui lui servirait aussi à rendre des services, il compte bien participer à la vie de la communauté. Au village, il a trouvé un hébergement route de Chavanges, du travail dans les forêts, ainsi qu'une écurie pour ses compagnons de travail, le début du bonheur.

François Lefieux est en contrat avec l'ONF pour trois ans.

DROYES